

« Jeux interdits » pour les Croquignous philosophes

Le thème de l'interdiction sera cette année à l'honneur pour le festival de la caricature et du dessin de presse, avec en invité le philosophe A. Guyard.

Fais pas ci, fais pas ça/Viens ici, mets-toi là/Attention prends pas froid/Ou sinon gare à toi : la prochaine édition du festival de la caricature et du dessin de presse, va crayonner sur le thème de l'interdiction.

Gros, le nouveau président du festival l'annonçait hier au soir à la presse, « Jeux interdits » sera à l'affiche de cette 19^e édition, tandis que rigolait son prédécesseur Giemsi avec un : « Alors que l'année était idéale pour faire un thème sur le parti socialiste ! ».

Brouhaha dans une salle ambiance Croquignous, Lerouge précise que « c'est pas (lui) qui l'a dit », Hélène Giral conseillère générale, « membre du groupe socialiste », glisse qu'elle « adhère à ce que dit Giemsi », la cacophonie se poursuit, on était d'ailleurs prévenu dès les premiers instants par Roger Reverdy, le président des Croquignous ayant annoncé : « Dans quelques minutes vont arriver Biz et Lerouge qui vont foutre le bordel ! ». C'était parfait.

Au programme

Du jeudi 24 novembre au dimanche 27 (*), vingt dessinateurs vont s'exprimer à travers trois dessins consacrés au thème de l'interdiction, et neuf autres en productions libres. Le vendredi les scolaires auront classiquement accès à la galerie Paul Sibra, qui abritera les œuvres produites.

Le lendemain viendra le temps de l'inauguration et, le dimanche, une journée sera consacrée aux visiteurs avec en clôture, des remises de prix destinés aux scolaires et aux dessinateurs invités.



■ La cuvée 2016 des Croquignous réunie pour une photographie de famille.

Philosophe en tandem avec les dessinateurs

Cependant, la nouveauté de cette édition 2016 aura lieu dès son ouverture, le jeudi soir, avec un « apéro-tchatche » singulier puisque le philosophe Alain Guyard sera présent pour dissenter sur « l'interdit ».

À ses côtés, « six ou sept » dessinateurs s'exprimeront en réaction au discours philosophique, à moins que ce ne soit le philosophe lui-même qui ne modifie sa parole, aux regards des dessins à l'encre encore fraîche, projetés sur grand écran en compagnie du public.

« Grâce à l'aide de la philosophie, nous allons réagir à des choses que nous écartons

lorsque nous traitons de l'actualité », précise Gros. Le thème de l'interdiction reste en effet un excellent support permettant de regarder par exemple « la démocratie », dans ce qu'elle est, ce qu'elle pourrait être, ce qu'elle fut, bornée par des notions s'étirant du fameux soixante-huitard « Il est interdit d'interdire » en passant par Pierre Dac, « Un sens interdit, en somme, ce n'est qu'un sens autorisé, mais pris à l'envers ».

Transgressions

Si ce jeudi soir les dessinateurs auront la possibilité de ne rien se refuser, la pratique quotidienne du métier semble différente, comme

l'explique le nouveau président du Festival : « Dans le dessin de presse, nous sommes souvent confrontés aux interdictions, car nous nous trouvons face à des tabous ou à des censeurs, ce qui nous oblige à être dans la transgression ».

Certains de leurs confrères et de leurs consœurs ont récemment payé la chose de leur vie, Tignous, ami et co-auteur de Gros, en étant un exemple.

Côté rafraîchissements, l'on ne change pas une boisson qui fait d'année en année ses preuves, les vins de Malepère seront toujours de la fête.

Pierre Meunier

(*) : L'exposition sera ouverte au public jusqu'au dimanche suivant, le 4 décembre.